



QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 4

Samedi, 24 Juillet 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE COMPAGNIE D'ASSURANCE - CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : 1^{re} étage Banque Jacques-Cartier

7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés: Gérant.

CERTIFICATE de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL

College Mont St-Bernard

A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUÉ.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	26	JUILLET	— St-Canut.
MERCREDI	28	“	— St-Alexis.
VENDREDI	30	“	— St-Luc.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	25	JUILLET	— 7 P. S. JACQUES, Ap., d. 1 cl.
LUNDI	26	“	— STE-ANNE, M de la B. V. M., d. 1 cl.
MARDI	27	“	— De l'Oct. Ste-A., s.
MERCREDI	28	“	— SS. Vazaire et Comp., M. M., s.
JEUDI	29	“	— Ste. Marthe, V. sem.
VENDREDI	30	“	— De l'octave de Ste-Anne, s.
SAMEDI	31	“	— S. Ignace, C., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal,
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes
 N°360 RUE ST DENIS
 TEL. BELL 7283. MONTREAL.
 " MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de san-
 tnaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

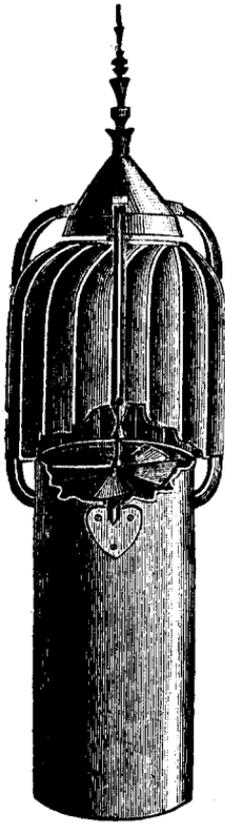
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

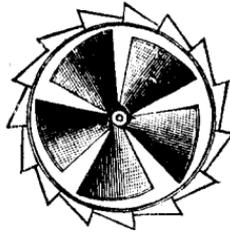
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le
moindre vent, mais aussi par la différence de tempé-
rature de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.
L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur éta-
blit un courant d'air continu et aspire toutes
les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par les prin-
cipaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de
maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les
Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle,
la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les
écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Pollisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520%, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue Saint-Paul, Montreal.

Mes Parents, par un Père de la Compagnie de Jésus. 1 vol. 7½ x 5..... 0 75
.....On me dit que la vie et la mort de mes parents offriront d'utiles exemples, de salutaires leçons à beaucoup d'âmes éprouvées qui gémissent en portant leur croix.
.....Leur exemple aidera peut-être à mieux saisir cette vérité si peu comprise, si peu sentie en pratique, que pour les âmes généreuses les souffrances, les afflictions de tout genre, la croix en un mot, sous quelque forme qu'elle se présente, est la marque la plus certaine des pré-dilections divines, la vraie récompense du juste ici-bas, parce qu'elle est une semence féconde pour l'éternité. (Extrait de la préface).

Œuvres posthumes du général Trochu. 2 beaux volumes 9½ x 6½..... 3 75
Le premier de ces volumes est consacré tout entier au *Siège de Paris*. Dans le second, qui a pour titre: *La Société, l'Etat, l'Armée*, le général Trochu livre aux méditations de ses contemporains les pensées qui lui ont été suggérées par une longue et laborieuse carrière.
Il y discute de l'avenir de la France et des moyens à mettre en œuvre pour sa prospérité future. L'auteur a joint à ce volume plusieurs récits d'un caractère anecdotique qui lui semblaient avoir quelque valeur pour l'histoire. Le général Trochu a écrit ces souvenirs à un âge où l'âme se détache des intérêts du monde et songe à des intérêts plus hauts; il les a écrits, ce sont ses propres paroles, "dans un esprit de justice et de bonne foi," parcequ'il jugeait utile de substituer les réalités de l'histoire aux travestissements de la légende.

AUX MAITRES CHRÉTIENS

L'Éducateur Apôtre; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 7 x 4½..... 0 50
A l'entrée de la vie; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
La Culture des Vocations; par l'abbé Guibert S.S. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 38

NOUVEAUTÉS

Un Sanctuaire canadien. Deux esquisses biographiques. Impressions diverses, par l'abbé J. E. Panneton, ancien curé de Saint-Grégoire de Nicolet. Un beau petit volume, 8 x 5..... 0 25
Conférences de Notre-Dame de Montréal. Carême de 1897, par M. le chanoine de Montigny. Un vol. 9 x 6..... 0 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices extraordinaires. — II Mgr Paul Bruchési : élection, consécration, pallium. — III Sainte Marthe, Vierge, hôtesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — IV Un verre d'eau de la Salette. — V L'université Laval de Québec et Mgr Edouard-Charles Fabre. — VI Informations. — VII Avis au clergé.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — *Dimanche le 25.* — Annonce de la fête et de la solennité de sainte Anne.

Titulaires. — *Dimanche, le 25.* — Fête du titulaire de Saint-Jacques-le-Majeur (Montréal et l'Acadian).

Dimanche, le 1 août. — Solennité du titulaire de Sainte-Anne.

MGR PAUL BRUCHESI

Election — Consécration — Pallium

NOUS croyons intéresser nos lecteurs en donnant aujourd'hui quelques explications sur les trois principaux degrés que doit franchir un archevêque, pour arriver à la pleine possession de ses pouvoirs et au droit de les exercer dans toute leur étendue.

Ces trois degrés sont : l'élection, la consécration et l'imposition du pallium.

On sait que dans l'Eglise catholique le choix des évêques se fait de différentes manières, variant avec les lieux, les usages, et les traités survenus entre le Saint-Siège et certains gouvernements.

Mais quelque soit le mode adopté, le Souverain-Pontife se réserve toujours le droit formel d'agréer et de confirmer les candidats qui lui sont proposés.

Pour le Canada, voici, sommairement exposée, la règle suivie en cette matière. Les noms des candidats recommandés par l'évêque défunt et les évêques de la province ecclésiastique où vient de se produire la vacance d'un siège, sont communiqués au pape, lequel, sur l'avis de la Propagande, en choisit un ; sans être tenu néanmoins de se conformer à l'avis de la Congrégation, ni même de choisir parmi les noms qui lui ont été présentés.

Sur réception des pièces officielles émanant de Rome et lui annonçant sa nomination, l'élu jouit aussitôt, dans les diocèses où il n'existe pas de chapitre, du plein pouvoir de juridiction. Mais s'il est préposé au gouvernement d'une Eglise pourvue d'un collège de chanoines, le titulaire doit tout d'abord présenter ses lettres d'élection au chapitre, afin que celui-ci en reconnaisse l'authenticité.

Cette reconnaissance faite, le prélat peut tout de suite prendre en mains l'administration de son diocèse.

L'élection de Mgr Paul Bruchési, par le Saint-Père, a eu lieu le 25 juin dernier, jour de la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Le bref apostolique apportant la nouvelle officielle de cette nomination est arrivé à l'archevêché, dimanche soir, le 13 juillet. Selon l'usage, il avait été adressé au doyen des suffragants de Montréal, Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, qui l'a fait remettre au nouveau titulaire par M. le chanoine Decelles.

Le vénérable pontife envoyait en même temps à son métropolitain la lettre suivante, que nous sommes heureux de pouvoir reproduire.

“ Monseigneur,

“ J'avais hier soir le grand honneur et la douce consolation de recevoir
“ les Lettres Apostoliques, vous instituant archevêque de Montréal. Au
“ Bref pontifical était jointe une lettre de Son Eminence le Cardinal
“ Ledochowski, en date du 5 du courant, me priant de vous communiquer
“ ce document papal, et de vous transmettre les félicitations de la S. Con-
“ grégation de la Propagande.

“ Je remplis aujourd'hui même cette si agréable mission, en députant
“ auprès de Votre Grandeur M. le chanoine P.-Z. Decelles, chancelier du
“ diocèse, qui lui remettra la présente et les Bulles apostoliques.

“ Avec une vive allégresse, je renouvelle à Votre Grandeur mes congra-
“ tulations les plus cordiales pour son élévation aux sublimes fonctions
“ de l'épiscopat, dont Elle est si digne, le parfait contentement que
“ j'éprouve de cet événement si providentiel, et mon dévouement le plus
“ entier à sa personne et à toutes ses œuvres épiscopales.

“ Quelle heureuse coïncidence ! Vos Bulles sont datées du jour même de la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Vous êtes donc bien l'élu du Cœur adorable de Notre-Seigneur : vous serez, il n'en faut pas douter, l'évêque de ses bénédictions et de ses tendresses. Confiance donc et courage dans les labeurs de l'administration du magnifique diocèse confié à votre sollicitude épiscopale !

“ Bien respectueusement, de Votre Grandeur, le tout dévoué et humble suffragant.

“ † L.-Z., Ev. de Saint-Hyacinthe. ”

Le bref nommant Mgr Bruchési au siège archiépiscopal de Montréal, est écrit sur parchemin et sur le côté rude, en caractère latin ordinaire ; il est scellé en encre rouge avec l'*Anneau du Pêcheur*. Cet anneau est un sceau gravé sur une bague, représentant saint Pierre, dans une barque, en état de pêcheur. On suppose que cet apôtre s'est servi le premier d'un cachet de ce genre. L'*Anneau du Pêcheur* ne s'applique qu'en la présence du pape, dont la mort le fait briser de la moitié de la matrice servant à sceller les bulles.

C'est le 25 juillet, dimanche soir, à 7.30 heures, que se feront les cérémonies de la prise de possession du siège.

L'authenticité du bref apostolique ayant été reconnue par le chapitre, Mgr l'archevêque élu, au chant du *Te Deum*, se dirigera vers le chœur de l'église cathédrale, escorté par les chanoines et les membres du clergé. Arrivé dans le sanctuaire, il s'agenouillera pendant quelques minutes sur le plus bas degré du marche-pied de l'autel ; puis ayant baisé l'autel à l'endroit de la pierre sacrée, il ira s'asseoir sur le trône épiscopal. Il y aura ensuite sermon et bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Par le fait même de cette prise de possession du siège qui lui est assigné Mgr Bruchési cessera d'être vicaire capitulaire ; ce ne sera plus comme mandataire du chapitre qu'il administrera le diocèse, mais en son nom propre et en vertu des facultés dont jouissent les premiers pasteurs et chefs de diocèses.

Ainsi que la *Semaine religieuse* le faisait observer dès le mois d'avril dernier, le temps sera venu aussi, pour les prêtres, de commencer à nommer le nouvel archevêque (PAULUS) au canon de la messe et à l'oraison *Deus omnium fidelium pastor et rector*, qui se chante aux saluts du Très Saint-Sacrement.

S'il fallait s'en tenir à la lettre du droit canonique, le titulaire d'une Eglise métropolitaine ne pourrait pas prendre le titre d'archevêque, ni même celui d'archevêque élu, avant d'avoir obtenu le pallium. Mais cette prescription autrefois très rigoureuse, semble être tombée en désuétude depuis longtemps. Benoit XIV en faisait déjà lui-même la constatation : A ce sujet, De Angelis, dans ses *Prælectiones Juris Canonici, Lib. I. Tit. VIII. P. 167*, s'exprime ainsi : *Ante pallii assecutionem isti Prælati patriarchatus et provinciæ jurisdictionem non habent, et de summo jure nec Patriarchæ nec Archiepiscopi vocari possunt ; sed hodie hac appellatione gaudent, Benedictus XIV, op. cit. cap. cit. No. 17.*

D'ici au jour de sa consécration, Mgr Bruchési portera donc le titre d'archevêque élu. Il aura aussi le privilège d'ajouter au vêtement ecclésiastique ordinaire quelques insignes prélétales, comme le violet, le ruban et les glands verts à son chapeau.

Mais l'épiscopat ne consiste pas uniquement ni principalement dans ces privilèges extérieurs et dans le pouvoir de juridiction.

Jésus-Christ a encore établi les évêques pour consacrer et spécialement pour ordonner les prêtres. Or, ce n'est pas l'élection qui confère cette éminente et sainte prérogative : ici il faut un sacrement, le sacre, qui est la plus haute communication de l'ordre.

La consécration épiscopale sera donnée à notre nouvel archevêque, dimanche, le 8 août, en l'église métropolitaine de Montréal.

A partir de ce jour, Mgr Bruchési ne s'appellera plus archevêque élu, mais simplement archevêque. Il sera muni alors de tous les sublimes pouvoirs des pontifes de l'Eglise. Il portera les insignes reçus pendant le sacre, dont les plus importants sont : la croix pectorale, figure de Jésus-Christ ; la crosse, signe de l'autorité ; l'anneau, signe de l'alliance contractée avec le diocèse ; la mitre, ornement d'honneur et symbole de puissance.

Toutefois, même chez l'archevêque élu et sacré, l'exercice des pouvoirs épiscopaux se trouve encore limité, en une certaine mesure, jusqu'à l'époque de l'imposition du pallium.

Cette particularité vient de ce que, d'après les termes du *Pontifical*, c'est le pallium qui constitue la plénitude de la dignité et de la juridiction épiscopales. C'est pourquoi avant de l'avoir obtenu, les archevêques ne peuvent remplir, à moins d'une dispense spéciale, aucune des fonctions

pendant lesquelles ils doivent revêtir cet ornement sacré ; telles sont : la consécration des évêques, les ordinations de prêtres, la confection du saint-chrême, la dédicace des églises, la convocation des conciles et des synodes diocésains. Cette privation leur est imposée pour les exciter, suivant l'esprit de l'Église, à demander le pallium sans retard.

Ce complément des habits pontificaux ne s'obtient, en effet, qu'après trois demandes ou instances consécutives, exprimées par ces trois mots : *instanter, instantius, instantissime* ; c'est une règle invariable.

Aussitôt que Mgr Bruchési aura obtenu ce vénérable insigne d'honneur et de puissance, auquel il a droit comme titulaire d'un siège métropolitain, nous en avertirons nos fidèles lecteurs.

SAINTE MARTHE

Vierge, Hôtesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ

(Jeudi, le 29 juillet.)

SAINTE Marthe était la sœur aînée de sainte Marie-Madeleine et de Lazare avec lequel les deux sœurs habitaient à Béthanie.

Béthanie était chère au divin Sauveur ; Jésus aimait à s'y reposer des fatigues de sa vie apostolique et à y recevoir une hospitalité à la fois simple et cordiale (1) : la scène décrite au Xe chapitre de saint Luc en témoigne hautement.

Le Sauveur vient d'entrer dans la demeure de ses amis. Quelle joie ! C'est bien lui surtout qui apporte la paix du ciel à cette maison et à ceux qui l'habitent. On s'empresse autour du Maître, et Marthe emploie toute son activité à préparer le repas. Revenue de ses égarements, Madeleine, la grande péche-

(1) Béthanie (lieu des dattiers), « la bourgade bénie, située, comme saint Jean la précise, à quinze stades de Jérusalem. Ses blanches maisons s'étagent encore sur les flancs du Mont des Oliviers cachées dans le feuillage, enveloppées par les hauteurs qui la dérobent au monde : asile de paix, retraite religieuse, où le Seigneur avait trouvé le seul vrai bien de la terre, des cœurs qui le comprenaient et qui répondaient au sien. » Mgr Baurard, l'Apôtre S. Jean.

resse et l'illustre convertie, est assise aux pieds de Jésus, buvant, si l'on peut s'exprimer ainsi, les paroles de miséricorde et les salutaires leçons qui découlent des lèvres divines. Ineffable moment, délices qui n'ont rien de comparable ici-bas !

Cependant Marthe, pleine d'ardeur dans ses préparatifs, s'arrête tout à coup et, s'adressant à Jésus : « Seigneur, dit-elle, ne considérez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc de m'aider. » C'est le cœur qui parle ici : Marthe serait si heureuse de voir Marie sa sœur partager sa sollicitude pour rendre la réception moins indigne de l'Hôte adoré qui les honore de sa visite !

Mais le Sauveur n'en juge pas de même : « Marthe, Marthe, dit-il, vous vous inquiétez et vous vous troublez de beaucoup de choses ; une seule pourtant est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera point enlevée. »

Entourer le Fils de Dieu d'honneur et de soins empressés, c'est évidemment faire acte louable, et Jésus-Christ ne condamne pas cette charité extérieure ; mais il y a mieux : s'occuper uniquement de Dieu, s'attacher à lui par la contemplation et commencer dès ici-bas la vie qui doit se continuer dans le ciel.

Un autre événement évangélique où Marthe occupe encore une des premières places, c'est la résurrection de Lazare.

Les deux sœurs voyant leur frère en danger de mort, envoient porter à Jésus-Christ, qui était pour lors en Galilée, ce simple message : « Celui que vous aimez est malade. » Quelle touchante confiance ! Un mot suffit au cœur aimant. Mais il entre dans les desseins de Dieu de glorifier son Fils par un fait autrement considérable que la guérison d'un malade. Jésus-Christ demeure deux jours encore en Galilée et n'arrive à Béthanie que le quatrième jour après le message reçu. Lazare était mort le premier jour et, selon la coutume juive, le soir même de son trépas, on l'avait embaumé, enveloppé de bandelettes et déposé dans le tombeau.

Jésus arrive donc à la hauteur de Béthanie et on lui annonce que Lazare est, depuis quatre jours, dans le sépulcre. Marthe, avertie de l'approche du Maître, vient à sa rencontre, vive et empressée, malgré la douleur : « Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. » Ce n'est pas un reproche qu'elle adresse, mais un acte de confiance qu'elle exprime

puisqu'elle ajoute aussitôt : « Et même maintenant, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera. »

« Jésus lui dit : Votre frère ressuscitera. — Oui, au dernier jour. — Je suis la résurrection de la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort, et quiconque vit et croit en moi ne mourra point pour toujours. Croyez-vous cela ? » Mise en demeure de rendre témoignage de sa foi, Marthe répond sans hésiter, comme l'avait fait antérieurement le Chef du collège apostolique : « Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. »

La récompense de cette foi ne se fait pas attendre. Après quelques instants, Jésus se rend au tombeau de Lazare, verse des larmes au souvenir de son ami, se recommande à son Père et s'écrie d'une voix forte : « Lazare, venez dehors. » Le mort de quatre jours revient à la vie, et le peuple est saisi d'un religieux respect.

Quoique l'Évangile ne fasse plus mention de Marthe, après ce prodige, nul doute qu'elle ne se soit trouvée parmi les saintes femmes qui accompagnèrent le Sauveur sur le Golgotha, qu'elle n'ait assisté à ses derniers instants, et qu'après l'Ascension elle ne se soit retirée avec tous les autres disciples dans le Cénacle pour y recevoir l'Esprit-Saint.

Le reste de sa vie appartient à la tradition, qui, de concert avec l'histoire, nous apprend que Lazare et ses sœurs, persécutés par les Juifs après l'Ascension de Jésus-Christ, et jetés sur un navire dépouillé de voiles et de gouvernail, abordèrent miraculeusement à Marseille. Plusieurs villes de la Provence écoutèrent la voix de cette colonie qui prêchait une religion nouvelle, et se convertirent au christianisme. Lazare fonda l'Église de Marseille, Marie évangélisa la Provence, et Marthe réunit d'abord quelques pieuses femmes autour d'elle pour leur enseigner la vie chrétienne, puis se rendit à Avignon, où elle laissa de semblables traces de son passage, et vint enfin mourir à Tarascon, en prêchant la foi par la sainteté de ses œuvres bien plus que par la parole.

Semaine de Bayeux.

UN VERRE D'EAU DE LA SALETTE



ICI comment le P. Brunaud, supérieur des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette, a rapporté le trait suivant, dans une allocution qu'il fit à l'un des anniversaires de l'apparition célébré au milieu d'un immense concours de fidèles :

“ Par une telle journée du printemps, un jeune officier d'état-major avait gravi cette montagne révéree. Une pensée pieuse ne l'y avait pas amené ; car hélas ! depuis longtemps, il n'était plus chrétien que de nom. Mais, en passant à Corps, il avait entendu parler de La Salette ; il avait vu la foule des pèlerins en prendre la route, et il avait suivi...

“ Arrivé sur le plateau béni, le jeune guerrier promène avec étonnement ses regards autour de lui sans rien comprendre... Il cherche en vain la cause de la célébrité de ce désert, où rien ne parle ni à son imagination ni à son cœur, et il se demande quel peut être le dédommagement des fatigues d'une si rude ascension... Bientôt vaincu par l'ennui, il se dispose à descendre, mais, en vrai chevalier français, il croit qu'il doit auparavant satisfaire un devoir de politesse, et il demande à saluer le supérieur des Missionnaires.

“ Monsieur, me dit-il, la curiosité m'a conduit sur cette montagne. J'y suis depuis une heure à peine, et n'y voyant rien qui puisse m'y retenir davantage, je descends immédiatement à Corps. Toutefois, je n'ai pas voulu partir sans avoir offert au chef de cette maison mes civilités respectueuses, tel est le but de ma visite. ”

“ Après dix minutes peut-être de conversation sur des choses insignifiantes, le jeune officier se leva pour prendre congé de moi. “ Avez-vous visité, Monsieur, lui dis-je alors, tout ce qui peut intéresser les pèlerins sur cette montagne ? — Mais... je pense que oui, Monsieur. — Vous avez remarqué la fontaine miraculeuse ? — La fontaine miraculeuse !... Mais non... Je ne savais pas... Où est donc cette fontaine ? — Là-bas... Voyez Monsieur... ” Et de la main je lui indiquai par ma fenêtre le ravin où coule la fontaine de MARIE. “ Croyez-moi, Monsieur, ajoutais-je, ne quittez pas notre montagne sans avoir visité cette petite fontaine. Faites plus, je vous en prie ; buvez, pour me faire plaisir, un verre de cette eau merveilleuse : elle n'a jamais fait de mal à personne, et je vous l'assure, elle a fait beau-

coup de bien à plusieurs. — Monsieur, si cela peut vous être agréable je boirai un verre de cette eau. ”

“ Et le jeune homme me quitta avec une exquise politesse. Je pris soin de ne pas surveiller ses démarches ; je le croyais donc parti depuis longtemps' lorsque, vers le soir, quelqu'un vint me dire : “ Mon Père, un officier d'état-major, retenu comme malgré lui depuis ce matin sur cette montagne où il ne voulait demeurer qu'une heure, est prosterné, baigné de larmes, dans la chapelle, devant l'image de MARIE, et, vaincu par la grâce, demande que vous l'entendiez en confession. ”

“ Je vous laisse à penser, mes frères, quelle fut ma réponse et. quelle joie inonda mon cœur, quand je vis entrer chez moi ce pauvre enfant prodigue.

“ Mon Père, me dit-il, en baissant humblement les yeux, vous voyez devant vous un grand pécheur... Oh ! qu'il est lourd, le fardeau qui m'accable ! Il faut que je m'en décharge... Car, ô mon Père, ce verre d'eau que, pour acquitter ma promesse, je suis allé boire à cette fontaine, ce verre d'eau a bouleversé mon être, et je ne puis vivre sans avoir fait ma paix avec Dieu... ”

“ Que vous dirai-je encore, mes frères ? La plus humble confession, accompagnée du plus sincère repentir, termina sans doute cette heureuse journée, puisque le len demain je voyais prosterné à la table sainte notre jeune officier d'état-major. ”

L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC

ET

MGR EDOUARD-CHARLES FABRE



NOUS avons été empêché de signaler avant aujourd'hui l'hommage public de sympathie que l'Université Laval rendait, à sa séance de fin d'année, à la mémoire de Mgr Fabre, lequel remplissait les fonctions de vice-chancelier de cette institution.

Dans l'allocution de Mgr. Laflamme, relevons tout d'abord ces quelques lignes émues, pour lesquelles nous offrons ici à l'éminent recteur les remerciement les plus sincères que puisse dicter une vive et profonde piété filiale :

Le chapitre de nos deuils est, grâce à Dieu, plus court cette année que les années passées. Malheureusement, l'unique décès que nous ayons à enregistrer a créé dans les rangs universitaires un bien grand vide. Monseigneur Edouard-Charles Fabre, Archevêque de Montréal et Vice-Chancelier de l'Université Laval, est mort à la fin de décembre dernier, laissant chez tous ceux qui l'ont connu, l'impérissable souvenir d'une bonté et d'une condescendance que l'on rencontre bien rarement au même degré et qui paraissaient littéralement inépuisables.

Mgr Fabre a toujours été très attaché à l'œuvre Universitaire. Il y voyait la plus sûre garantie de la conservation de l'esprit chrétien parmi la classe instruite de ce pays. Aussi a-t-il toujours été le premier à suivre en tous points les directions qui sont venues de Rome à différentes reprises. Et, dans les grandes et interminables difficultés qui ont fait dépenser de part et d'autre tant d'argent et d'énergie, on était toujours sûr de trouver le regretté défunt du côté de l'autorité. C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire de lui et de sa disposition d'âme.

Un de nos professeurs vous dira dans quelques instants ce qu'il faut penser de ce saint évêque et de son œuvre.

On sera bien aise de lire maintenant *in extenso* le discours annoncé par M. le recteur. Rien de ce qui intéresse la mémoire de Mgr Fabre ne saurait nous être indifférent ; c'est d'ailleurs toujours une bonne fortune que de pouvoir entendre d'éloquentes paroles.

Le 30 décembre dernier, s'éteignait doucement, dans sa ville épiscopale, Sa Grandeur Mgr Edouard-Charles Fabre, premier Archevêque de Montréal et Vice-Chancelier de l'Université Laval. Préparé à ce fatal dénouement par une maladie longue et qui ne pardonne pas, le peuple de cette province a cependant ressenti vivement la perte qu'il faisait dans la personne d'un de ses pasteurs les plus vénérables et les plus vénérés. La foule qui a défilé pendant près de huit jours devant ses restes mortels, les funérailles auxquelles assistèrent les représentants de l'Eglise et de l'Etat, les nombreux témoignages de sympathie venant de toutes parts, prouvèrent que la mort du vénérable prélat plongeait dans le deuil non seulement le diocèse de Montréal, mais le pays tout entier.

L'Université Laval perdait dans la personne de Mgr Fabre

son Vice-Chancelier, et de plus un ami sincère et dévoué de la paix. C'est pourquoi, désireuse de mêler sa voix au concert de regrets qui ont entouré la tombe du vénérable pontife, elle me fit son interprète pour lui exprimer toute sa gratitude et payer publiquement à sa mémoire ce faible tribut d'éloges.

Sa Grandeur Mgr E.-C. Fabre naquit à Montréal le 28 février 1827, d'une famille aussi chrétienne que distinguée. Initié de bonne heure aux travaux intellectuels, à seize ans il terminait ses études au Petit Séminaire de Saint-Hyacinthe et prenait le chemin de l'ancienne mère-patrie pour suivre les cours de philosophie du séminaire d'Issy. C'est là que, sous la sage et pieuse direction des fils de M. Olier, il cultiva et développa cet esprit ecclésiastique dont il devint un modèle. Sans cesse en contact avec l'élite de la jeunesse catholique et française, vivant dans l'intimité avec des compagnons d'études qui s'appelèrent plus tard les Cardinaux Lavigerie, Thomas, de la Tour d'Auvergne, etc., il acquit ces brillantes qualités du cœur et de l'esprit qui firent toujours rechercher sa société.

Ses études philosophiques terminées, il entendit la voix de Dieu qui l'appelait à une vie plus parfaite et renonça généreusement à une carrière brillante, à laquelle lui donnaient droit et des talents réels, et une éducation des plus soignées, pour suivre la voie plus humble du dévouement.

C'est en 1846 qu'il entra dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure des mains de Mgr Affre, archevêque de Paris. Quelque temps après il prenait le chemin du pays natal. Il résida à l'évêché; c'est là que nous le trouverons pendant près d'un demi-siècle presque sans interruption. En 1850, il est ordonné prêtre, et, après un séjour assez court, d'abord à Sorel, ensuite à Pointe-Claire, il est appelé à l'évêché de Montréal et nommé chanoine titulaire à l'âge de 28 ans.

Dans les différents postes qu'il occupa, le chanoine Fabre s'est toujours distingué par l'affabilité de ses manières, la douceur de son caractère, la fécondité de son apostolat, surtout parmi les jeunes gens, le charme et la facilité de sa parole, les fruits remarquables de ses retraites prêchées dans un grand nombre de paroisses et de maisons d'éducation.

Aussi quand Sa Grandeur Mgr Bourget, courbé sous le poids des années et des luttes, demanda un coadjuteur, tout naturel-

lement le nom de Monsieur le chanoine Fabre fut soumis aux suffrages du Souverain Pontife. Le 1er avril 1873, il était consacré évêque de Gratianopolis, et trois ans plus tard, il devenait évêque de Montréal.

Dans l'accomplissement de sa charge pastorale, Mgr Fabre a employé une activité étonnante et montré les talents d'un habile administrateur. Mis à la tête d'un diocèse grevé de dettes, presque réduit à la banqueroute, dans des temps très difficiles, il travailla efficacement au rétablissement de la paix, mit ordre aux affaires financières, en même temps que, dans sa ville épiscopale, il poussait à la construction d'un temple superbe, digne de la métropole du Canada. Tout en veillant avec soin à la prospérité temporelle de son église, jamais évêque ne fut plus soucieux du bien spirituel des âmes confiées à sa garde. Pendant les vingt-trois années de son épiscopat, il a visité, sans jamais y manquer, toutes les paroisses de son immense diocèse et a présidé lui-même à toutes les confirmations et à toutes les consécutions d'églises.

Pour stimuler le zèle du clergé séculier et disposer d'une troupe de réserve capable de lui donner un prompt secours en temps opportun, il appela dans son diocèse les représentants de plusieurs ordres religieux d'hommes et de femmes, qui tous rivalisent de zèle dans la prédication apostolique, dans l'éducation de la jeunesse ou les austérités du cloître. Enfin, pour compléter l'organisation religieuse de son vaste diocèse et pourvoir à l'instruction supérieure, il favorisa l'établissement de l'Université Laval à Montréal et en devint le Vice-Chancelier.

L'administration sage, prudente et modérée de Mgr Fabre ne pouvait échapper à l'œil perspicace du Pontife glorieusement régnant. Le 8 juin 1886, un bref papal détachait la province de Montréal de la province ecclésiastique de Québec, et Mgr Fabre en devenait le premier métropolitain. Cette faveur insigne fut accueillie avec des transports de joie et de reconnaissance envers le Souverain Pontife. Les félicitations ne manquèrent pas au nouveau titulaire, et les témoignages, venant de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, prouvèrent au nouvel archevêque en quel estime il était tenu et quelle affection il savait inspirer.

C'était une digne récompense de son dévouement envers

l'Eglise romaine, dont il fut toujours le défenseur passionné. Tout ce qui, de près ou de loin, touchait à l'honneur de cette sainte Eglise lui était spécialement à cœur. Il travailla toute sa vie à faire fleurir les coutumes romaines dans son diocèse, et à inspirer à tous le respect et l'obéissance aux directions pontificales. Rubriciste distingué, observateur scrupuleux de toutes les règles de la sainte liturgie, dont il connaissait et retenait les plus petits détails, il avait l'amour des fonctions ecclésiastiques. Il présidait avec autant de plaisir que d'assurance aux cérémonies religieuses les plus compliquées, et rarement maître de cérémonies put le prendre en défaut. Son autorité en ces matières était connue de tous, et à Rome même, on l'appelait *le grand rubriciste de l'Amérique*.

Mais la grande œuvre, qui fera bénir par les catholiques de ce pays la mémoire de Mgr Fabre, c'est d'avoir contribué à l'établissement d'un collège à Rome pour l'instruction des jeunes clercs. Loin de moi la pensée de vouloir diminuer la dette de gratitude que les catholiques du Dominion ont contracté envers la Congrégation de Saint-Sulpice, qui a érigé dans la ville éternelle ce superbe collège qu'elle dirige avec autant de prudence que de dévouement. Mais il n'en est pas moins vrai qu'elle a trouvé dans le vénérable archevêque de Montréal, un prélat qui a compris et encouragé ses vues éminemment religieuses et patriotiques. Saisissant toute la portée des études cléricales faites au foyer même des sciences ecclésiastiques, tous les ans, au prix de sacrifices personnels, il dirigea de petites colonies d'étudiants vers le collège canadien. C'est au milieu de ses chers élèves qu'il voulait fixer sa demeure pendant son séjour à Rome, quand la maladie le retint en France et le priva du bonheur de déposer, pour la sixième fois, au pied du Vicaire de Jésus-Christ l'hommage de son sincère dévouement. Il revint au milieu des siens pour les édifier par des souffrances supportées avec courage et une mort acceptée avec résignation.

Mgr Fabre était né pour la vie qu'il a embrassée ; il ne connut jamais d'autres pensées que celles d'un pasteur d'âme. Il n'avait que dix-huit ans, quand il écrivait à sa mère ces lignes dans lesquelles se manifeste déjà son amour pour la gloire de Dieu et son dévouement pour le bonheur de ses compatriotes.

« C'est aujourd'hui, disait-il, le jour de la fête de saint Pierre.

Vous la fêtez très solennellement à Montréal, tandis qu'ici, elle est renvoyée au dimanche. Cette semaine aussi était le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Je pense bien que les Canadiens n'ont pas oublié de la célébrer avec beaucoup de pompe. J'espère que, dans quelques années, je pourrai moi-même célébrer le Saint-Sacrifice de la messe pour la prospérité du pays, pour l'union des Canadiens, pour toutes les grâces qu'on doit demander en un pareil jour. Ma chère mère, vous voyez que je veux vous parler d'une chose bien importante. Connaître et suivre sa vocation, sont deux choses bien essentielles pour le bonheur de cette vie et celui de l'éternité. Ma bonne mère, c'est ici que votre cœur de mère va parler plus que jamais. De tout temps, j'ai aimé l'état ecclésiastique, toujours mon esprit a préféré cette situation à toute autre. Quand j'étais à Saint-Hyacinthe, on prétendait que j'avais ces idées-là parce que j'étais toujours avec les prêtres, qu'elles changeraient bien si je voyais le monde. Eh bien ! voilà quinze mois que je suis à Paris ; il me semble que j'ai vu assez le monde, autant qu'il est possible de le voir honnêtement, et même je suis persuadé que Dieu a voulu que je connusse le monde, afin que je fusse plus en état de diriger les autres plus tard, lorsque je serai obligé de prêcher et de confesser.

« Oh ! unissez votre voix à la mienne pour que mon père se hâte de me faire une réponse favorable. Je serais si malheureux s'il me refusait ! Faites-lui voir que Dieu lui ayant permis d'élever quatre enfants, il ne doit pas trouver injuste que ce même Dieu en demande un pour le service des autels. »

Ordonné prêtre, il se livre au saint ministère avec toute l'ardeur de son zèle, et l'un de ses biographes a pu dire avec vérité qu'il a prêché, confessé et marié presque toute la génération actuelle. Evêque, archevêque, il continue son œuvre. Ce qui marque son épiscopat, c'est un zèle infatigable, c'est l'esprit de conciliation et de pacification. Très ferme sur les principes, il s'efforce de ménager les personnes. Son épiscopat est fécond en œuvres, et son action personnelle toujours active s'exerce de la façon la plus salutaire. Il gouverne par la mansuétude et par la douceur ; la force d'âme qu'il a montré devant la mort a révélé quelle énergie morale se cachait sous sa bonté. Il ne fait point de mal à personne, ne blesse aucune susceptibilité.

n'éveille aucun trouble, ne soulève aucune question de nature à bouleverser les esprits. Il n'a jamais dans son cœur que de la bienveillance et de l'esprit de justice pour tous.

Doué d'un prodigieuse mémoire, il connaît toutes les familles de son vaste diocèse et porte intérêt à chacun de ses membres, les suit dans la vie, et lorsqu'il les retrouve devant lui, leur parle comme s'il venait de les quitter et n'ignorait rien de ce qui les touche.

Mgr Fabre fut le vrai pasteur qui s'est dépensé pour le salut des âmes confiées à sa garde. Son nom est resté gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, et sa mémoire, comme celle du juste, vivra éternellement.

A M. l'abbé Gignac, l'aimable et savant professeur qui a bien voulu faire un si touchant et consciencieux éloge de notre bien-aimé père Mgr Fabre, nous envoyons aussi l'expression de toute notre gratitude.

INFORMATIONS

Rome. — Il s'est constitué à Rome un comité international, dans le but de susciter, à l'occasion de la fin du siècle, un solennel hommage à Jésus-Christ Rédempteur. Son Eminence le cardinal Dominique Jacobini, nommé président d'honneur par le Saint-Père, a écrit à tous les évêques de la chrétienté une lettre dans laquelle nous remarquons les passages qu'on va lire :

« Cette œuvre de réparation pour tant d'injures qui ont été faites à Notre-Seigneur, de prières pour apaiser la colère de Dieu, cette œuvre qui consacre le siècle nouveau par des louanges suprêmes au nom sacré du Christ, splendeur de gloire et figure de la substance divine, nous nous proposons de nous y appliquer et de nous y dévouer avec toute l'énergie possible.

« Toutes les forces s'uniront étroitement : démonstrations éclatantes de piété et d'expiation, travaux des hommes instruits, articles fréquents des bons journaux, témoignages publics d'amour au Pontife Romain. Ainsi, au milieu de l'enthousiasme universel, ce sera la voix des nations qui célébrera cette grande solennité. Ainsi resplendiront d'une nouvelle clarté

l'étroite union des cœurs, la merveilleuse unité de l'Eglise et le parfait attachement des fidèles au Chef de la chrétienté.

« Et lorsque au-dessus du monde planera la Croix, en qui seule réside le salut, la société humaine sortira saine et sauve des périls d'une ruine imminente et le siècle nouveau s'ouvrira heureusement dans la paix et la prospérité. »

Allemagne : *Mort du célèbre abbé Kneipp.* — On avait annoncé puis démenti la mort de l'abbé Kneipp, le célèbre hydrothérapeute de Wærishofen, en Bavière, l'apôtre de la cure par l'eau. Cette mort est aujourd'hui certaine.

Sébastien Kneipp était né le 17 mai 1821, à Stephansried, près d'Ottobœuren, en Bavière. Il avait débuté comme apprenti dans une filature ; là il fut remarqué et on lui fit faire ses études. Ayant reçu les ordres en 1852, il devint, en 1881, curé de Wærishofen.

D'une santé délicate, l'abbé Kneipp s'était fortifié par l'eau froide. De là vint chez lui la conviction que l'eau était non-seulement un moyen d'endurcissement et un excellent préventif, mais encore un spécifique universel pour toutes les maladies. Il se fit l'apôtre de ce système dans des ouvrages et dans des conférences en Allemagne et en Suisse.

Il y a quelques années, le pape Léon XIII appela l'abbé Kneipp à Rome, et suivit partiellement ses prescriptions. Il conféra au curé de Wærishofen le titre de prélat domestique.

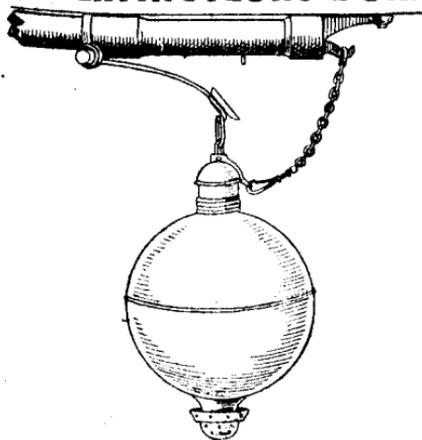
Mgr Kneipp laisse de nombreux écrits, parmi lesquels : *Ma cure d'eau. C'est ainsi qu'il faut vivre, l'Hygiène des enfants, Conseil à des malades et des gens en bonne santé. Mon testament pour les malades et les gens valides, etc.*

AVIS AU CLERGE

MONSIEUR le curé de Sainte-Marie-Salomé nous prie d'annoncer que mercredi prochain, le 28 du courant, vers 9.30 heures du matin, aura lieu, dans l'église de sa paroisse, la bénédiction de trois cloches par Mgr Emard, évêque de Valleyfield. Le clergé est invité à assister à cette cérémonie.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.

\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

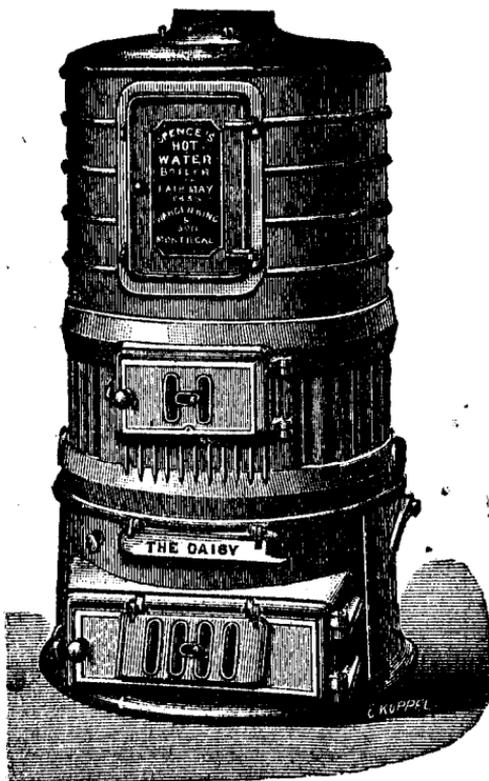


No 1 — **\$2.00 pièce.**

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
72 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâties de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. — Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâties.

—
Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCLUDE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAIN'T-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Halle d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN
2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.;

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUBEREAU

PLOMBIER, FENESTRIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERES EN GROS
No 72 a 73, rue St-Pierre, - Montreal,

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée.

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le pose de appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le pose de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

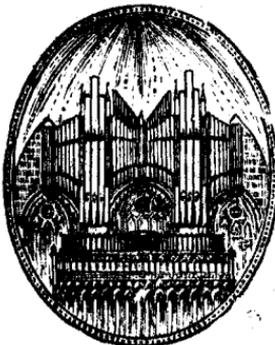
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.